



*Le Comité de lecture de la FNCTA  
a aimé...*

# Le créateur

## Rémi Amy

Nous rappelons aux compagnies que la représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et de ses ayants droit.

Ce texte est déposé à la SACD.

Pour les compagnies affiliées à la FNCTA, la demande d'autorisation (à l'aide du « bordereau rouge ») est à adresser au siège de la FNCTA qui transmet à la SACD.

# **Le Re créateur**

Pièce en 5 actes courts pour 6 acteurs.

Rémi Amy

*« Vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très-Haut.  
Cependant, vous mourrez comme des hommes,  
vous tomberez comme le premier venu des princes. »*

Psaumes, 82 : 6-7.

# Personnages

## LES DIEUX

DIEU  
MARIAM  
PETER

## LES HOMMES

LE PAPE  
LE GRAND MUFTI  
LE DALAÏ-LAMA  
LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS  
LE LEADER COMMUNISTE  
LE SECRETAIRE DES NATIONS UNIES  
L'ASSASSIN  
L'ATHEE.

# ACTE I

## Scène 1

DIEU, MARIAM, PETER.

*Là-haut.*

DIEU – Peter, tout est prêt ?

PETER – C'est prêt, chef !

DIEU – Alors on y va ! Exécution ! Hé hé, c'est le mot, « exécution »...

MARIAM – Tu n'as aucun regret ?

DIEU – Aucun !

MARIAM – Tu es sûr ? Tu as bien réfléchi ?

DIEU – C'est la meilleure décision possible, fais-moi confiance. Je vais tout recommencer, enfin ! Tu te rends compte ? Adieu, l'orgueil, l'égoïsme et la cupidité ! Bande de sous-animaux, incapables de vous aimer... C'est fini, c'est trop tard ! Depuis le début, vous n'avez fait que vous jalouser, vous entretuer, et maintenant, vous brûlez votre propre terre... Misérables ! C'est terminé, et vous l'avez bien mérité ! Estimez-vous heureux que j'abrège vos souffrances.

PETER – Oh non ! On ne pourrait pas les torturer, justement ?

DIEU – Non.

PETER – Tu nous fais un petit spectacle, alors ? Un bûcher, des jets de sang, quelque chose de grandiose !

DIEU – Non, Peter. Je ne vais pas les faire souffrir... Je ne sais pas faire ça, et de toute façon, je n'en ai pas envie. Même s'ils m'ont profondément déçu... Ah ! Quel gâchis ! Je leur avais tout donné ! Ils avaient le bonheur au bout des doigts ! Et au lieu de ça, qu'est-ce qu'ils ont fait ?

PETER – Des églises ?

DIEU – Rien ! Rien de bon ! Ils n'ont construit que des murs, des hiérarchies, des apartheides entre eux, pour se diviser et se haïr un peu plus chaque jour. Et plus le temps passe, plus ils sombrent. Alors ça suffit ! Je reconnais toutes mes erreurs. J'ai raté ma créature. Je préfère faire table rase, et recommencer. Et je vous promets de faire mieux !

MARIAM – Oui, mon amour, fais-nous un nouvel homme !

DIEU – Je vais le faire, je vous le jure ! Dès que celui-là aura arrêté de grouiller, je vais me consacrer à ma nouvelle créature... Et je prendrai le temps qu'il faudra pour en faire une parfaite !

Finissons-en. J'ai prévu quelque chose de simple et de sobre : j'ai voulu que les hommes meurent tous en même temps, dans l'ignorance et la paix. C'est la fin la plus douce que je puisse leur offrir.

PETER – Et les autres animaux ?

DIEU – Je les garde pour le moment. Ils ne m'ont pas trahi. Ils ont fait de leur mieux, avec des ressources beaucoup plus limitées. Il faut qu'ils continuent, à leur rythme...

L'homme, en revanche, vit ses dernières secondes. Je n'ai plus qu'à claquer des doigts. Il va mourir sans peur, sans inquiétude, sans même le ressentir... Vous êtes prêts ?

MARIAM, *l'embrassant* – Oui !

PETER – Oh oui !

DIEU – Alors, je vais lancer un compte à rebours... Attention... Trois !

PETER – Deux !

MARIAM – Un !

*On sonne.*

DIEU, *arrétant son geste* – C'est quoi, ça ? Va voir, Peter...

*Peter sort.*

DIEU – Personne ne vient jamais, et là, comme par hasard...

*Peter revient.*

PETER – Les hommes ! Ils veulent te parler.

DIEU – Ah non ! Comment ils ont su ?

PETER – La CIA, j'imagine...

DIEU – Quelle plaie ! Renvoie-les ! Dis-leur que je suis occupé.

PETER – C'est ce que j'ai dit, mais ils insistent, ils disent que c'est très urgent...

DIEU – Tu m'étonnes, ils ne sont pas pressés de mourir !

MARIAM – Tu crois qu'ils savent ?

DIEU – Evidemment, Mariam ! Ils ne viennent que quand ils ont quelque chose à me réclamer.

*On sonne encore.*

DIEU – Et ils sont mal élevés, en plus ! (*A Peter :*) C'est qui exactement ?

PETER – Ils sont trois, on dirait un trio de cirque : il y a un vieux tremblant avec des chaussures rouges et des habits trop grands ; un fakir barbu avec un turban ; et un petit gamin torse nu, le crâne rasé, mais pas un skinhead, plutôt le style moine shaolin...

DIEU – Oh non, pas eux ! C'est les pires ! Ils se moquent de moi depuis des siècles ! Ils déforment ma pensée, ils soumettent les autres en mon nom et ils n'ont aucune honnêteté intellectuelle...

MARIAM – Rrr, mon chéri ! Tu es beau quand tu t'énerves, tu as l'air tellement puissant...

DIEU, *tendre* – Oh ! Mariam... (*A Peter et Mariam :*) Excusez-moi, mais je n'aime pas les hypocrites ! En même temps, je ne peux pas les tuer là...

*Il réfléchit.*

DIEU – Bon, écoutez. Je les expédie, et on reprend nos activités.

Peter...

*On sonne encore.*

DIEU – Ca arrive, ça arrive ! Ils ne respectent vraiment rien. Je vais leur montrer, moi... (*Ouvrant :*) Messieurs, qu'est-ce que vous voulez ?

## Scène 2

DIEU, MARIAM, PETER,  
LE PAPE, LE GRAND MUFTI, LE DALAÏ-LAMA.

LE DALAÏ-LAMA, *à Dieu* – Bonjour, Monsieur, nous aimerions parler à Dieu, je vous prie.

PETER, *s'interposant* – C'est moi. Je peux vous aider ?

LE GRAND MUFTI – Mais, c'est vous qui nous avez dit qu'il était occupé, à l'entrée... Ca ne peut pas être vous !

PETER – Ah ! Parce que vous prétendez savoir à quoi je ressemble, peut-être ? Vous, en particulier, qui avez toujours refusé de me représenter... C'est la meilleure !

DIEU – Laisse, Peter, je m'en occupe... (*Face aux trois hommes :*) Qu'est-ce qu'il y a ?

LE GRAND MUFTI – Au nom de Dieu clément et miséricordieux...

DIEU – C’est moi, pas la peine de crier...

LE GRAND MUFTI – La paix soit sur toi, ô créateur absolu !

DIEU – C’est ça !

LE DALAÏ-LAMA – Par les trois joyaux et les quatre nobles vérités !

DIEU – Oui, oui...

PETER – Et les sept nains, aussi...

*Le Pape tente de parler et marmonne quelque chose d’incompréhensible.*

DIEU, *aux deux autres religieux* – Qu’est-ce qu’il a dit ?

*Le Pape s’agenouille pour baiser les pieds de Dieu.*

DIEU, *le relevant* – Holà ! Relève-toi, au lieu de faire l’acrobate, à ton âge ! Tu vas te blesser. Mes pieds se portent bien, je n’ai pas besoin que tu les embrasses !

PETER, *à part* – Hé bé ! L’âge de la retraite a encore reculé, chez les papes...

LE GRAND MUFTI, *désignant le Pape* – Il est heureux de te rencontrer, ô vengeur...

DIEU – Si au moins, ça vous fait plaisir... à vous. Bon, comme vous l’imaginez, je n’ai pas beaucoup de temps. J’ai plein de choses à faire. Alors oubliez les politesses, maintenant, je vous écoute.

LE PAPE – Votre Sainteté...

*Le Pape marmonne des paroles inintelligibles.*

DIEU – Je ne comprends vraiment rien à ce qu’il dit... (*Aux deux autres* :) Ca vous embêterait de traduire ?

LE DALAÏ-LAMA – Il dit que nous avons péché... Nous venons demander pardon.

PETER – Tiens, juste aujourd’hui ! C’est fou !

DIEU – Vous vous moquez de moi ?

LE GRAND MUFTI – Ô lumière, nous implorons ta miséricorde, d’un cœur pur et sincère... Pardonne-nous.

DIEU – Vous ne reculez vraiment devant rien... Votre cœur est aussi pur que l’eau de vos fleuves, et aussi sincère que les vendeurs de vos boutiques ! Non, la vérité, c’est que vous avez appris mon projet, et que vous voulez sauver votre peau. C’est tout ! Et vous prostituez votre âme pour obtenir ma grâce. Quelle lâcheté...

*Le Pape marmonne.*

LE DALAÏ-LAMA, *à Dieu* – Il dit qu’il te confesse chaque soir ses péchés... Que tu ne peux pas mettre en cause sa foi. Pas la sienne !

LE GRAND MUFTI – La mienne, encore moins ! Je te prie cinq fois par jour !

DIEU – Ah oui ! Ces formules magiques qui vous donnent bonne conscience...

LE DALAÏ-LAMA – Seule la sagesse nous guide, sincèrement...

DIEU – Et le pouvoir ? Et l'argent ? Et l'influence de vos mouvements ? Pas du tout ?

*Le Pape marmonne.*

LE GRAND MUFTI, *traduisant* – Nos Eglises ne sont là que pour te servir...

DIEU – Et bien je n'ai rien demandé ! Je vous ai créés pour vous, pas pour me servir ! Et puis, admettez vos torts, je vous en prie. Un peu d'honnêteté ! Vous êtes des hommes comme les autres !

LE DALAÏ-LAMA – Nous sommes nés comme les autres, mais nous t'avons donné nos vies !

DIEU – Bien sûr...

LE GRAND MUFTI – C'est vrai ! Crois en notre bonne foi !

*Le Pape marmonne.*

LE GRAND MUFTI – Il dit que nous essayons de montrer la voie au monde entier ! Et il a raison !

DIEU – D'accord, d'accord. Vous voulez jouer à ça ? Très bien. Vous pensez être les plus vertueux des hommes. Pas de problème ! On va voir si vous êtes honnêtes. Vous allez vous confesser à moi, comme vous le demandez à vos fidèles. Dites-moi tous vos péchés, tous ! Et n'oubliez rien, sinon gare à vous !

*Les trois religieux se regardent ennuyés.*

LE DALAÏ-LAMA, *aux deux autres* – Bon, je commence...

DIEU – A genoux !

*Les trois religieux s'agenouillent.*

DIEU, *au Pape* – Non, pas toi ! Tu vas te faire mal. Assieds-toi là.

*Le Pape s'assied.*

LE DALAÏ-LAMA – Mon Dieu, nous ne savons pas nous aimer. Il nous reste beaucoup à apprendre, car nous sommes trop souvent en guerre les uns contre les autres.

DIEU – Trop souvent ? Toujours, oui ! Vous êtes les plus grands assassins de l'humanité, et pire : vous prétendez tuer en mon nom !

*Le Pape marmonne.*

LE GRAND MUFTI, *traduisant* – Nous avons beaucoup progressé, tout de même... Les guerres de religion ont presque disparu, aujourd'hui...

DIEU – Ha ! Laissez-moi rire !

LE GRAND MUFTI, *géné* – Bon... Pas complètement... (*Il change brusquement de sujet :*) Nous manquons parfois de piété, aussi ! Pas nous, mais nos fidèles : ils ne respectent pas nos règles à la lettre...

DIEU – Pas vous, bien sûr ! Pas vous ! Vous jamais !

Et vos règles ? Ha ! Vous croyez vraiment qu'elles valent quelque chose, vos règles ? Ces rituels archaïques ! Vos excisions et vos castrations ! Les tonsures, les voiles ! La fidélité, l'exorcisme, la sorcellerie, la superstition fétichiste...

LE DALAÏ-LAMA, *tendant de faire diversion* – Pardonne-nous aussi la



faiblesse de la chair !

DIEU – Mais je ne vous la pardonne pas ! C'est moi qui l'ai faite ! Je la bénis, la chair ! Je vous ai donné ces plaisirs, le goût des fruits, l'ivresse du vin, la jouissance du corps, livrez-vous, au contraire ! Vous vous privez, vous, les hommes en robes, et par dépit égoïste, vous privez aussi vos pauvres fidèles...

PETER, *à part* – ...tout en sodomisant leurs enfants...

DIEU – Jouissez ! Je vous ai tout donné !

LE GRAND MUFTI – Mais nos livres nous l'interdisent !

DIEU – Vos livres ? Ces grimoires immondes, confus, pleins de violence et de contradictions, écrits par des gourous mégalomanes qui voulaient devenir moi, et par les niais qui les ont suivis ! Vos livres ont fait plus de victimes que l'invention de la poudre ! Et jusqu'à maintenant, regardez ! Ils vous asservissent tellement qu'en face de moi, vous préférez encore vous y réfugier qu'écouter ma parole ! Mais vous ne comprenez rien ! Ces livres sont à jeter !

LE GRAND MUFTI – Ô tout-puissant, tu blasphèmes !

DIEU – C'est la meilleure ! Je blasphème ! Et contre qui ?

LE DALAÏ-LAMA – Pardonne-nous...

DIEU – Contre vos règles ? Vous voulez m'imposer vos règles !

LE DALAÏ-LAMA – Non ! Le grand mufti s'est emporté ! Nous écoutons ton sage Dharma !

DIEU – Mon Dharma ! Arrêtez de tout mystifier aussi, avec vos

mots faussement profonds ! Vous êtes désespérants.

MARIAM – Mon amour, calme-toi... Tu vas t'épuiser.

DIEU – Tu as raison. Ils n'en valent pas la peine. (*Aux religieux :*) Relevez-vous. Vous êtes trois idiots ! Vous n'avez rien compris, rien appris de vos millénaires de conflits. L'homme, que vous représentez, est devenu le plus bête des animaux, car toute l'intelligence que je vous ai donnée, vous la mettez au service de l'orgueil et du pouvoir. Vous en avez assez dit. Ca suffit ! Pourquoi êtes-vous venus ? Dites-le franchement.

LE DALAÏ-LAMA – Nous sommes venus te demander de nous laisser une chance.

PETER – Bon, c'est bien, c'est mignon, vous avez demandé. Maintenant, laissez-nous, d'accord ? (*A Dieu :*) Mon Roi, je les expulse ?

DIEU – Fais-en ce que tu veux.

*Peter les pousse vers la sortie.*

LE GRAND MUFTI – Tu ne peux pas, ô très-aimant... Attends ! Des milliards de personnes croient en toi, ne leur fais pas ça !

DIEU – Après leur mort, ça n'aura plus d'importance. Vous ne souffrirez pas.

*Le Pape marmonne.*

LE GRAND MUFTI – Nous irons donc tous en enfer ?

DIEU – L'enfer... Encore une de vos inventions maudites, pour

mettre l'humanité dans votre main. Vous êtes des terroristes !

LE DALAÏ-LAMA – Je t'assure que nous cherchons la paix !  
Nous, les bouddhistes, nous n'avons jamais tué, je te le jure !

DIEU – Vous avez peut-être fait moins de victimes que les autres... Mais en termes d'obscurantisme, c'est du pareil au même !  
Rentrez chez vous !

LE GRAND MUFTI – Laisse-nous au moins te comprendre, avant de mourir !... Toi, tu as l'éternité !

LE DALAÏ-LAMA – C'est vrai ! Tu as tout le temps devant toi !  
Pourquoi tant d'empressement ? Tu dois nous montrer le chemin de la sagesse !

DIEU – Ca suffit ! Comment osez-vous hausser le ton contre moi ? Je vous l'ai donnée, la sagesse ! Je vous ai faits avec tous les outils pour la trouver, la comprendre et la vivre ! Si seulement vous vous étiez impliqués un peu...

LE DALAÏ-LAMA – Mais nous donnons nos vies...

DIEU – Vous ne faites pas comme il faut ! Vous n'avez jamais fait comme il fallait ! Vous avez toujours cru trouver le salut dans une dévotion stupide, et vous avez regardé le ciel fixement, comme des veaux abrutis ! Mais qu'est-ce que vous attendiez... Un miracle ? Il n'y a pas de miracle !

LE GRAND MUFTI – Et pourquoi, justement ? Tu nous aurais aidés, si tu en avais fait !

DIEU – Je voulais vous responsabiliser ! Je voulais que vous soyez capables de réaliser des exploits par vous-même ! Et au lieu de ça,

vous avez persécuté tous ceux qui voulaient faire grandir l'homme, comprendre l'univers et dépasser les limites... Vous trois, vous portez l'essentiel de cette responsabilité !

LE DALAÏ-LAMA – Nous ne savions pas, mon Dieu... Pourquoi n'es-tu pas venu nous l'expliquer toi-même ?

DIEU – Ah oui ? Et après ? Vous auriez arrêté d'agir en attendant mon retour ! Pour le restant de vos jours, vous m'auriez prié de revenir pour résoudre tous vos problèmes... Comme vous l'avez fait avec Jésus. Vous n'avez jamais aimé l'action. Plus je me suis effacé, plus vous avez voulu me voir et pris peur. Mais pourquoi ? Pourquoi ?

LE GRAND MUFTI – Parce que tu es notre grand Dieu !

LE DALAÏ-LAMA – Le grand principe qui dirige la nature...

DIEU – Mais vous auriez dû croire en vous ! C'étaient vous, les dieux, sur cette Terre ! Je vous ai laissés seuls ! Maîtres du monde. Il fallait utiliser vos pouvoirs, à vous ! Votre imagination ! Votre sensibilité ! Votre intelligence ! Au lieu de ça, vous avez préféré perdre votre temps à espérer vainement... Espérer quoi, d'ailleurs ! On se le demande !

LE GRAND MUFTI – Nous espérions le salut...

LE DALAÏ-LAMA – La grâce !

LE GRAND MUFTI – La résurrection !

LE DALAÏ-LAMA – Le nirvana !

PETER – Et les rivières de miel, et le vin qui n'enivre pas, et cent

vierges à déflorer !

LE GRAND MUFTI – Non, soixante-dix.

LE DALAÏ-LAMA – Ah ? J'aurais dit soixante-douze...

DIEU – Eh bien, vous n'aurez rien, que la mort ! Et si vous avez eu la sagesse de jouir un peu de votre vie, estimez-vous heureux. C'est fini, maintenant ! N'insistez plus ! Je ne vous ferai pas souffrir. Je vais tous vous tuer d'un coup, et on n'en parlera plus ! A moins que vous ouvriez encore votre bouche, et celui-là, le premier qui écarte ses lèvres pour cracher encore son venin, je le garde pour le torturer éternellement ! C'est clair ?

*Les religieux restent cois.*

DIEU – Hors de ma vue !

*Le Pape marmonne quelque chose, la bouche fermée. Dieu lui adresse un regard sans appel. Peter expulse les religieux.*

*Noir.*

## ACTE II

### Scène 1

DIEU, MARIAM.

*Là-baut.*

MARIAM, serrant Dieu dans ses bras – Ils ne vont pas revenir ?

DIEU – Non. J'ai demandé à Peter de bloquer les accès, on est tranquilles... On peut y aller, maintenant !

MARIAM – Tu es pressé de les tuer...

DIEU – Ce n'est pas un plaisir... Mais j'en ai besoin. J'ai plein d'idées pour la suite, et je dois en finir avec l'homme pour tout libérer. Il faut que j'ai le champ libre... Et là, je ne vais pas vous décevoir ! Surtout toi, ma belle.

MARIAM – Et elle sera comment, ta nouvelle créature ?

DIEU – Physiquement, tu veux dire ?

MARIAM – Oui !

DIEU – Je ne sais pas encore... L'enveloppe m'importe peu, en fait. Même si c'est le côté le plus amusant ! Tu sais, à un moment, j'ai même pensé à faire des âmes, sans corps, très pures... Mais ce serait un peu triste, non ?

MARIAM – Oh oui !



*Vous êtes impatients de lire la suite ?*

*Les textes que le Comité de lecture FNCTA a aimés sont diffusés auprès des Centres de ressources FNCTA et peuvent ainsi être mis à disposition des compagnies et comédiens amateurs.*

*Les coordonnées des centres de ressources FNCTA sont disponibles à l'adresse suivante :*

*<http://www.fncta.fr/repertoire/centres.php>*

*N'hésitez à pas à les contacter !*